

sous l'empire de l'erreur la plus grave et la plus funeste. Un changement complet d'habitudes s'impose et le salut est à ce prix.

"L'alcool, disait un ancien président de la République Française, M. Casimir Perrier, est un merveilleux agent de lumière "et de force, ce que nous demandons, c'est qu'on en remplisse les "lampes, les réservoirs d'automobiles, les foyers des chaudières, "et qu'on n'en verse pas dans les estomacs."

Pour échapper à cette conclusion inévitable qui contrarie une certaine sensualité, qui ne s'avoue pas toujours, mais qui n'en existe pas moins, partout, à un degré quelconque, on a imaginé la distinction entre l'usage et l'abus. C'est évidemment se payer des mots, afin de trouver des excuses pour vivre avec son penchant. Qui dira en effet où finit l'usage, et où l'abus commence, et quelle est la main assez sûre pour fixer la démarcation invisible entre les deux. A un partisan de la modération qui prétendait que l'abus seul est nuisible, le docteur Jacquet répondait: "N'abusons de "rien, soit, mais gardons-nous d'user de tout".

En effet, quoiqu'on en dise, il n'y a pas, relativement à l'usage des boissons alcooliques, de *dose hygiénique*, car tout dépend de la force du poison, de la quantité absorbée, de la fréquence des consommations, de la conformation de chacun et de sa force de résistance, toutes choses qu'un individu ne peut connaître soi-même, ou dont il est mauvais juge, excepté lorsqu'il a subi les atteintes du mal que l'alcool lui a causé, et lorsqu'il est généralement trop tard.

C'est ce que démontre bien le Dr. Gruber cité par Triboulet, Mathieu et Mignot qui l'approuvent, en disant que "la sensibilité et "le pouvoir de résistance à l'alcool, sont extraordinairement variés "chez les différents hommes comme à l'égard des autres boissons. "L'observation montre que certains hommes, malgré la consommation quotidienne de quantités importantes d'alcool, peuvent "vivre vieux, sans être plus malades ni moins actifs que d'autres "tempérants ou abstinents. De ces insensibles jusqu'à ces sensitifs "chez qui des doses minuscules d'alcool suffisent à développer des "troubles réels, il y a toute une série de degrés. Qui de nous pourrait "dire à l'avance, s'il appartient à la catégorie des inattaquables, "ou à celle infiniment plus nombreuse des sensibles? Qui pourrait "dire d'avance quelle dose journalière il est apte à supporter, sans "en éprouver un dommage?...

Dans son bel ouvrage sur l'alcool, qui est peut-être l'étude la plus complète qui a été faite sur la matière, — *L'Alcool: Étude économique générale* — M. Louis Jacquet, ingénieur des Arts et